

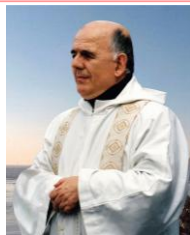


✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 16 décembre 2018

3^e Dimanche de l'Avent (C) de la Joie

En hommage à l'abbé Gesuino MURONI (+ 16 décembre 2014)



Vienne la Rosée sur la terre,
Naisse l'Espérance en nos cœurs ;
Brille dans la nuit la Lumière,
Bientôt va germer le Sauveur.
Au désert un cri s'élève,
Préparez les voies du Seigneur !

Berger d'Israël, tends l'oreille,
Descends vite à notre secours ;
Et nos yeux verront tes merveilles,
Nos voix chanteront ton Amour,
Fille de Sion tressaille,
Le Seigneur déjà vient vers toi !

Réveille, ô Seigneur ta vaillance,
Établis ton règne de Paix ;
Que les peuples voient ta Puissance,
Acclament ton Nom à jamais.
L'univers attend ta Gloire,
Et nous préparons ton Retour !



...mais Il vient, Celui qui est plus fort que moi...



INTROIT : 'GAUDETE in Dómino semper:
íterum dico, gaudéte. Dóminus enim prope
est.'

ANTIENNE D'OUVERTURE : « Soyez dans
la joie du Seigneur, soyez toujours dans la
joie, le Seigneur est proche. »

ORATIO: 'Deus, qui cónspicis pópulum tuum
nativitátis domínicae festivitátem fidéliter
exspectáre, praesta, quæsumus, ut valeámus ad
tantæ salutis gáudia perveníre, et ea votis
sollémnibus álacri semper lætítia celebráre.
Per Dóminum...'

COLLECTE : « Tu le vois, Seigneur, ton
peuple se prépare à célébrer la naissance de
ton Fils ; dirige notre joie vers la joie d'un si
grand mystère, pour que nous fétions notre
salut avec un cœur vraiment nouveau. Par
Jésus-Christ... »



Lecture du livre du prophète Sophonie. Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur. Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défaillir ! Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. »



Psaume R/ Viens nous T'en prions, viens ne tarde plus !
Viens nous T'attendons, viens Seigneur Jésus !

Voici le Dieu qui me sauve :
 j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.
 Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
 il est pour moi le salut.
 Exultant de joie, vous puiserez les eaux
 aux sources du salut.

« Rendez grâce au Seigneur,
 proclamez son nom,
 annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! »
 Redites-le : « Sublime est son nom ! »

Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence,
 et toute la terre le sait.
 Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,
 car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !



Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens. Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc. En ce temps-là, les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient : « Que devons-nous faire ? » Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. » Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. » Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses

sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.



Rorate cœli desuper, et nubes pluant iustum

Cieux distillez votre Rosée et que des nuées, comme la pluie, descende le Juste

Ne irascaris Domine, ne ultra memineris iniquitatis: ecce civitas sancti facta est deserta: Sion deserta est: Jerusalem desolata est: domus sanctificationis tuæ et gloriæ tuæ, ubi laudaverunt te patres nostri. /R.

Consolamini, consolamini, popule meus: cito veniet salus tua: quare mœrore consumeris, quia innovavit te dolor? Salvabo te, noli timere, ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israël, redemptor tuus. /R

Ne t'irrite pas, Seigneur, ne garde pas le souvenir de nos péchés. Voici que la cité du Temple est devenue déserte. Sion est devenue déserte : Jérusalem est dévastée, le séjour de ta sainteté et de ta gloire, où nos Pères ont chanté tes louanges.

Console-toi, console-toi, mon peuple, bientôt viendra ton Sauveur. Pourquoi te laisses-tu consumer par la tristesse, et reprendre par la douleur ? Je te sauverai, ne crains pas, car je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Rédempteur.



Alma Redemptoris Mater, quæ pœrvia cœli pœrta mœnes, et stœlla mœris, succurre cadenti sũrgere qui cũrat pœpulo: Tu quæ genuisti, natura mirante, tũm sũnctum Genitorem: Virgo prius ac postœrius, Gabriœlis ab œre sũmens illud Ave, peccatœrum miserere.



Sainte Mère du Rédempteur, Porte du ciel toujours ouverte, Étoile de la mer, secourez ce peuple qui tombe, mais cherche à se relever. À l'étonnement de la nature entière, vous avez mis au monde le Dieu saint ; ô vous, toujours vierge, avant comme après l'enfantement, accueillez cet Ave dont Gabriel vous saluait, et prenez en pitié les pécheurs.



Exhortation apostolique *Gaudete in Domino* de Paul VI sur *La Joie chrétienne* (1975)

« ... Cette difficulté d'atteindre la joie nous semble particulièrement aiguë aujourd'hui. C'est la raison de notre message. La société technique a pu multiplier les occasions de plaisirs, mais elle a bien du mal à engendrer la joie. Car la joie vient d'ailleurs. Elle est spirituelle. L'argent, le confort, l'hygiène, la sécurité matérielle ne manquent souvent pas; et pourtant l'ennui, la morosité, la tristesse demeurent le lot de beaucoup. Cela va parfois jusqu'à l'angoisse et au désespoir, que l'insouciance apparente, la frénésie du bonheur présent et les paradis artificiels ne parviennent pas à évacuer... Peut-être l'avenir apparaît-il trop incertain, la vie humaine trop menacée? Ou ne s'agit-il pas surtout de solitude, d'une soif d'amour et de présence non satisfaite, d'un vide mal défini? Dans beaucoup de régions, la somme de souffrances physiques et morales se fait lourde...

Exhortation apostolique *Gaudete in Domino* de Paul VI sur *La Joie chrétienne* (suite)

... Cette situation ne saurait cependant Nous interdire de parler de la joie. C'est au cœur de leurs détresses que nos contemporains ont besoin de connaître la joie, d'entendre son chant. Nous compatissons profondément à la peine de ceux sur qui la misère et les souffrances de toutes sortes jettent un voile de tristesse. Nous pensons tout particulièrement à ceux qui se trouvent sans ressources, sans secours, sans amitié... Ils sont plus que jamais présents à notre prière, à notre affection. Nous ne voulons certes accabler personne. Nous cherchons au contraire les remèdes capables d'apporter la lumière. Ils nous semblent de trois ordres. 1) Les hommes doivent évidemment unir leurs efforts pour procurer au moins le minimum de bien-être, de sécurité, de justice nécessaires au bonheur de nombreuses populations qui en sont dépourvues. Une telle action solidaire correspond déjà au commandement du Christ. Déjà elle procure la paix, elle redonne espoir, elle ouvre à la joie, pour celui qui donne comme pour celui qui reçoit, car *il y a plus de joie à donner qu'à recevoir*. Que de fois Nous vous avons conviés à préparer avec ardeur une terre plus habitable et plus fraternelle, à réaliser sans tarder la justice et la charité... Que l'on se garde bien d'oublier ce devoir primordial d'amour du prochain, sans lequel il serait malséant de parler de joie. 2) Il faudrait aussi un patient effort d'éducation pour réapprendre à goûter simplement les joies humaines que le Créateur met déjà sur nos chemins: joie exaltante de l'existence et de la vie; joie de l'amour chaste et sanctifié; joie pacifiante de la nature et du silence; joie parfois austère du travail soigné; joie et satisfaction du devoir accompli; joie transparente de la pureté, du service, du partage; joie exigeante du sacrifice. Le chrétien pourra les purifier, les compléter, les sublimer: il ne saurait les dédaigner. La joie chrétienne suppose un homme capable de joies naturelles... 3) Mais le thème de la présente Exhortation se situe encore au-delà. Car le problème Nous apparaît surtout d'ordre spirituel. C'est l'homme, en son âme, qui se trouve démuné pour assumer les souffrances et les misères de notre temps. Elles l'accablent d'autant plus que le sens de la vie lui échappe, qu'il n'est plus sûr de lui-même, de sa vocation et de sa destinée transcendantes. Il a désacralisé l'univers et maintenant l'humanité; il a parfois coupé le lien vital qui le rattachait à Dieu. La valeur des êtres, l'espérance ne sont plus suffisamment assurées. Dieu lui semble abstrait, inutile: sans qu'il sache l'exprimer, le silence de Dieu lui pèse. Oui, le froid et les ténèbres sont d'abord dans le cœur de l'homme qui connaît la tristesse. On peut parler ici de la tristesse des non croyants, lorsque l'esprit humain, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, et donc orienté instinctivement vers lui comme vers son bien suprême, unique, reste sans le connaître clairement, sans l'aimer, et par conséquent sans éprouver la joie qu'apportent la connaissance de Dieu, même imparfaite, et la certitude d'avoir avec lui un lien que la mort même ne saurait rompre. C'est donc en devenant davantage présent à Dieu, en se détournant du péché, que l'homme peut vraiment entrer dans la joie spirituelle. Sans doute, *la chair et le sang* en sont-ils incapables. Mais la Révélation peut ouvrir cette perspective et la grâce opérer ce retournement. Notre propos est précisément de vous inviter aux sources de la Joie chrétienne... »

Extrait du Chapitre 1 ; six autres suivent (voir la page internet paroissiale, à l'adresse ci-dessous)